

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

Liminaire

Pierre Aubry

Volume 2, numéro 2, printemps 1992

Philosophie et sciences : du concept au réel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800892ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800892ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (imprimé)

1920-2954 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Aubry, P. (1992). Liminaire. *Horizons philosophiques*, 2(2), III-IV.
<https://doi.org/10.7202/800892ar>

Liminaire

Lorsque nous, membres du comité de rédaction, avons reçu l'idée de présenter ce numéro, nous avons fait appel à quelques philosophes et scientifiques qui ont généreusement répondu en nous soumettant leurs réflexions que nous sommes heureux de vous présenter.

Notre dessein était d'illustrer les rencontres et rapprochements de plus en plus nombreux entre philosophes et scientifiques, lesquels ont un impact considérable à la fois sur l'ouverture de la philosophie et sur l'humanisation de la science. En effet, l'implication de la philosophie dans sa réflexion sur la science n'est plus à être mise en cause; au contraire, il est incontestable que l'apport de la philosophie en science a eu, entre autres effets de sensibiliser et de conscientiser le scientifique dans ce que nous avons appelé l'humanisation de la science. Car, il faut bien le dire, souvent la science par ses concepts va bien au-delà de l'expérience sensible. Sans doute existe-t-il des savants qui n'ont que faire de la philosophie mais nos lecteurs verront qu'il n'en est pas toujours ainsi. Nous vous présentons donc ces quelques exemples de l'osmose grandissante entre philosophie et science.

Notre itinéraire commence, dans un premier temps, par un texte de l'astrophysicien Hubert Reeves, *L'origine de l'Univers* qui se présente comme un survol panoramique du cosmos. Suivent dans l'ordre, une étude sur *La philo-*

sophie de Niels Bohr de Mario Bunge, un texte de Yvon Gauthier *Construction et structure dynamique des théories physiques* qui nous introduit à la problématique d'une logique interne du discours scientifique, un texte de Louis Marchildon intitulé *Causalité et physique moderne* qui nous plonge en plein coeur du domaine quantique et enfin un texte de Jean Leroux qui nous éclaire sur *L'épistémologie du physicien et physiologiste Helmholtz*.

Dans un deuxième temps, Alain Lavallée nous présente le CREA, le *Centre de recherche en épistémologie appliquée*. Cet article est suivi de contributions de deux autres membres du CREA, Paul Dumouchel et Mark R. Anspach. Nous compléterons ce numéro par les articles de Serge Robert et Gilles Lanes sur l'aspect cognitif des sciences.

Nous avons également voulu, sans prétention, représenter schématiquement sur la couverture cette interaction, cette symbiose et/ou cette résonance entre philosophie et sciences par rapport à un réel appréhendé ainsi que le dynamisme des théories scientifiques de l'infiniment petit à l'infiniment grand dans un repère tridimensionnel.

Pierre Aubry